

CV Photo

L'odeur de la planète The Odour of the Planet

Franck Michel

Numéro 36, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22410ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Michel, F. (1996). L'odeur de la planète / The Odour of the Planet. *CV Photo*, (36), 4-4.

Éditorial

L'odeur de la planète

Il ne se passe pas une journée sans que, dans les médias, il soit question de mondialisation, de globalisation, d'internationalisation ou d'éclatement des frontières... Notre planète est bien petite. À partir du présent numéro, *CVphoto* a décidé, elle aussi, d'entrer dans la danse. Dorénavant, la revue ne sera plus consacrée exclusivement à la photographie québécoise et canadienne : *CVphoto* s'ouvre à la scène internationale. Vous pourrez ainsi, à l'occasion, découvrir dans ses pages le travail d'un photographe étranger qui nous semble particulièrement intéressant.

Il ne faut pas voir dans cette ouverture à l'étranger la conséquence d'une insuffisance qualitative ou quantitative des productions photographiques québécoises et canadiennes, ni un manque d'intérêt face à ces mêmes productions. Bien au contraire, c'est un signe d'excellente santé que de pouvoir présenter des œuvres d'ici et d'ailleurs, côte à côte, sur un pied d'égalité. Pour nos lecteurs, la mise en parallèle d'artistes nationaux et d'artistes étrangers permet de mieux situer et de mieux comprendre les productions artistiques actuelles. Quant à nos artistes, ils sont parvenus à un stade où il devient primordial de les insérer dans les réseaux de diffusion internationaux. En effet, c'est au contact des productions étrangères que les productions nationales gagnent en prestige et en reconnaissance. Il serait d'ailleurs grand temps que nos subventionneurs le réalisent. Créer des chapelles, locales ou nationales, n'a jamais fait s'épanouir et s'émanciper une culture. L'art n'est plus une question nationale : un bref séjour dans n'importe lequel des événements photographiques internationaux vous en convaincra.

Donc, pour ce premier numéro « international », nous avons choisi de présenter l'œuvre du photographe français **Arnaud Claass**. Son travail, aux antipodes des expérimentations informatiques et autres manipulations, nous livre des images silencieuses et épurées, de parfaits moments de grâce. J'aime dire que son œuvre est la définition même de la photographie dite « poétique ». Ce caractère se retrouve aussi, traité différemment, dans les deux autres portfolios de ce numéro : **Serge Clément** nous raconte des histoires simples d'ombre et de lumière, des instants fugaces, alors que **Katherine Knight** propose une réflexion méditative sur l'eau, la mémoire et les signes.

En terminant, je tiens à remercier le conseil d'administration des **Productions Ciel Variable**, ainsi que l'éditeur de *CVphoto*, Marcel Blouin, de m'avoir offert le poste de rédacteur en chef. Tout en insufflant des idées nouvelles, je compte bien poursuivre le pari que Robert Legendre et son équipe ont su relever : produire une revue de qualité, consacrée aux pratiques photographiques contemporaines dans la morosité économique et sociale actuelle. J'en profite aussi pour souligner l'excellence du travail de Robert Legendre au cours des quatre années où il a occupé le poste de codirecteur de *CVphoto*. Il a tout d'abord réussi à sortir la revue du gouffre où elle était tombée il y a quelques années, pour ensuite la hausser au niveau de qualité que nous connaissons aujourd'hui et lui donner ses titres de noblesse. Nous ne pouvons que lui en être grandement reconnaissants.

Franck Michel
Rédacteur en chef

The Odour of the Planet

Not one day passes that the media don't mention the issues of globalization, internationalization, and disappearing borders. Our planet is, after all, becoming quite small. Starting with this issue, *CVphoto* has decided to join in the party. From now on, this magazine will no longer deal exclusively with photography from Quebec and Canada: we are taking on the international scene. Thus, you may occasionally find in these pages the work of a foreign photographer that we found particularly interesting.

This opening to the world at large should not be seen as evidence of a qualitative or quantitative inadequacy of photographic production in Quebec or Canada, nor of a lack of interest regarding this production. On the contrary, it is a sign of excellent artistic health to be able to present works from here and abroad on an equal footing. The juxtaposition of Canadian and foreign artists will enable our readers better to situate and understand current artistic production. As for our artists, they have reached the stage at which it is essential to provide them with an entry to international diffusion networks. Indeed, it is by entering into contact with foreign production that Canadian production will gain in prestige and recognition – and it is high time that Canadian granting agencies realize this. Creating cliques, local or national, has never led a culture to flourish and emancipate itself. Art is no longer a national question: a brief visit to any international photographic event would convince anyone of this.

Thus, for this first “international” issue, we have chosen to present the work of French photographer **Arnaud Claass**. His work, diametrically opposed to computer-graphic experiments and other manipulations, presents us with silent, purified images – perfect moments of grace. One might say that his work is the very definition of “poetic” photography. This characteristic is also found, though in different treatments, in the two other portfolios in this issue: **Serge Clément** portrays fleeting moments, simple stories of shadow and light, while **Katherine Knight** proposes a meditative reflection on water, memory, and signs.

To conclude, I would like to thank the board of directors of **Productions Ciel Variable**, and the publisher of *CVphoto*, Marcel Blouin, for offering me the position of editor-in-chief. Although I have many new ideas to contribute, I intend to fulfil the challenge laid down by Robert Legendre and his team: to produce a high-quality magazine devoted to contemporary photographic practices, notwithstanding today's dreary economic and social outlook. I will take this opportunity to emphasize Robert Legendre's excellent work during the four years that he was co-editor of *CVphoto*. First of all, he managed to pull the magazine from the abyss it had fallen into several years before, and then he raised its quality to today's level and established its pedigree. We are all extremely grateful to him.

Franck Michel
Editor-in-chief